

LA DÉFENSE DU BLÉ DEVANT LE PARLEMENT

Nous avons annoncé, dans nos dernières éditions d'hier, que la Chambre avait voté à mains levées, après un important débat nocturne, le projet de loi accordant 300 millions aux cultivateurs de la culture pour la stabilisation du marché du blé par voie d'achat directs.

LE SÉNAT A VOTÉ LA LOI SUR LE REMPLI DES DOMMAGES DE GUERRE

Dans sa séance d'hier, le Sénat a voté un certain nombre de propositions de loi adoptées par la Chambre, notamment celle de M. des Rotours, tendant à proroger le délai accordé pour justifier le rempli en matière de dommages de guerre.

LE CONSEIL DE CABINET La situation parlementaire a été examinée

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier soir à 17 h. 30, en Conseil de Cabinet, au Ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Paul Boncour.

LE SCRUTIN SUR L'AMENDEMENT DE M. DELESALLE A PROPOS DE L'ÉMISSION DE BONS DU TRÉSOR

Voici le scrutin recité sur l'amendement de M. Delesalle à l'article 13 du projet de loi portant ouverture de crédits provisoires applicables au mois de janvier 1933, amendement tendant à réduire à 4 milliards la faculté d'émission de 5 milliards de bons demandée par le gouvernement, et contre l'adoption duquel ce dernier avait posé la question de confiance.

L'ARGENT ÉTANT RARE, LES ARTISTES ÉCHANGENT LEURS ŒUVRES CONTRE DES MARCHANDISES

Le deuxième Salon des échanges a, visité par M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, a ouvert ses portes au Parc des Expositions de Paris.

Un rapport de M. Hayez sur les méthodes d'utilisation du charbon

M. HAYEZ, sénateur du Nord, vice-président de la commission sénatoriale des Mines, chargé par cette dernière de rechercher les méthodes d'utilisation du charbon, a déposé son rapport.

LES DRAMES DANS LA RÉGION La mort troublante d'un mineur retraité à Loos-en-Gohelle

Un mystère passionné actuellement les habitants de Loos-en-Gohelle, cité de la fosse 5 des mines de Béthune. La mort d'un retraité mineur, qui connaissait très bien, est entourée de telles circonstances troublantes qu'ils se demandent jusqu'à quel point se trouve la vérité.

Un cadavre fut retrouvé dans la rue et son portefeuille, qui devait contenir une certaine somme, n'a pas été retrouvé

Un mystère passionné actuellement les habitants de Loos-en-Gohelle, cité de la fosse 5 des mines de Béthune. La mort d'un retraité mineur, qui connaissait très bien, est entourée de telles circonstances troublantes qu'ils se demandent jusqu'à quel point se trouve la vérité.

Une étrange découverte

Dans la matinée d'hier, vers 5 heures, un ouvrier mineur, Jules Vermogen, demeurant à Loos-en-Gohelle, cité de la fosse 5 des mines de Béthune, dans une maison n° 44, actuellement chômeur, demeurant chez Mme Marie Ducoin, femme Quenou, 50 ans, quitta son domicile pour se rendre à son travail.

LE CABINET DE M. G. BONNET MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

M. Georges Bonnet, ministre des Travaux publics, a constitué son cabinet composé de M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, et de M. de Launay, ministre de l'Énergie.

DES MENDIANTS DANGEREUX SOLlicitaient LES PASSANTS

L'avenue Marceau, à Paris, était depuis quelque temps le lieu de rendez-vous d'une bande d'individus qui sollicitaient les passants en leur offrant des fleurs, des bijoux, des objets d'art.

L'HORRIBLE MORT D'UNE MÈRE DE DIX ENFANTS

Mme Hayez, cinquante ans, demeurant en Bert-en-Trignac, faisait fondre du saindoux dans un chaudron, sur sa cuisinière, lorsque le feu prit dans la graisse bouillante, qui se répandit sur le fourneau et gicla sur elle, la transformant en un instant en une véritable torche vivante.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 29 décembre 1932. — Soleil : Lever, 7 h. 46 ; coucher, 16 h. 23 ; Lune : Lever, 9 h. 41 ; coucher, 18 h. 23 ; Direction du vent : Sud-Sud-Ouest ; Force, 2 à 3 ; État du ciel : nuageux ; Temps probable pour jeudi : Froid ; Assez beau.

LES DRAMES DANS LA RÉGION La mort troublante d'un mineur retraité à Loos-en-Gohelle

Un mystère passionné actuellement les habitants de Loos-en-Gohelle, cité de la fosse 5 des mines de Béthune. La mort d'un retraité mineur, qui connaissait très bien, est entourée de telles circonstances troublantes qu'ils se demandent jusqu'à quel point se trouve la vérité.

Un cadavre fut retrouvé dans la rue et son portefeuille, qui devait contenir une certaine somme, n'a pas été retrouvé

Un mystère passionné actuellement les habitants de Loos-en-Gohelle, cité de la fosse 5 des mines de Béthune. La mort d'un retraité mineur, qui connaissait très bien, est entourée de telles circonstances troublantes qu'ils se demandent jusqu'à quel point se trouve la vérité.

Une étrange découverte

Dans la matinée d'hier, vers 5 heures, un ouvrier mineur, Jules Vermogen, demeurant à Loos-en-Gohelle, cité de la fosse 5 des mines de Béthune, dans une maison n° 44, actuellement chômeur, demeurant chez Mme Marie Ducoin, femme Quenou, 50 ans, quitta son domicile pour se rendre à son travail.

Un cadavre

Deux heures plus tard, c'est-à-dire vers 7 heures 20 du matin, un autre habitant de Loos-en-Gohelle, âgé de 44 ans, actuellement chômeur, demeurant chez Mme Marie Ducoin, femme Quenou, 50 ans, quitta son domicile pour se rendre à son travail.

Un joyeux drille

Les services de la justice se mirent en œuvre. Les gendarmes de Liévin descendirent à Loos-en-Gohelle pour procéder à une enquête.

LA MYSTÉRIEUSE TRAGÉDIE D'HAUTMONT

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Un voisin entreprenant

Les soupçons de Mme Walry se portèrent sur son voisin de logement, nommé Mongin Alfred, qu'elle n'avait pas revu depuis dimanche dans la soirée.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Des points troublants

L'enquête en est à son commencement, mais elle va se poursuivre, car il y a encore quelques points très troublants à élucider. Il y a surtout le fait inexplicable que Mme Walry soit restée près de deux jours sans aller voir un docteur, malgré la gravité de sa blessure, sans même parler de l'affaire à quiconque.

LE TRAGIQUE ÉPILOGUE D'UN ROMAN D'AMOUR A URVILLERS

Le premier amour de ces deux adolescents était de ceux que l'on croit éternels et qui ne souffrent aucune contrainte, aucun obstacle.

Jalousie, séparation

Le premier amour de ces deux adolescents était de ceux que l'on croit éternels et qui ne souffrent aucune contrainte, aucun obstacle.

Un solitaire

On n'était pas surpris — et c'est ce qui expliquait l'indifférence de M. Vermogen — de le trouver quelquefois devant son magasin, mais on ne le voyait jamais à son travail.

Deux cadavres

Mme Baudry se rua sur la porte ; elle était fermée. Elle courut à la chambre de sa fille, il n'y avait personne dans la pièce.

La funeste résolution

Nous avons, hier, rendu visite aux parents de Charlotte Baudry. Le père et la mère étaient accablés par ce terrible coup de sort.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

APRÈS LE CRIME SAUVAGE, DE LILLE

La victime, dont l'état est toujours alarmant, n'a pas pu subir un interrogatoire.

LE TRAGIQUE ÉPILOGUE D'UN ROMAN D'AMOUR A URVILLERS

Le premier amour de ces deux adolescents était de ceux que l'on croit éternels et qui ne souffrent aucune contrainte, aucun obstacle.

Jalousie, séparation

Le premier amour de ces deux adolescents était de ceux que l'on croit éternels et qui ne souffrent aucune contrainte, aucun obstacle.

Un solitaire

On n'était pas surpris — et c'est ce qui expliquait l'indifférence de M. Vermogen — de le trouver quelquefois devant son magasin, mais on ne le voyait jamais à son travail.

Deux cadavres

Mme Baudry se rua sur la porte ; elle était fermée. Elle courut à la chambre de sa fille, il n'y avait personne dans la pièce.

La funeste résolution

Nous avons, hier, rendu visite aux parents de Charlotte Baudry. Le père et la mère étaient accablés par ce terrible coup de sort.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

Un suicide

Tandis que le brigadier Stoclin interrogeait le témoin Nélus, le directeur, brigadier secrétaire de M. Peters, commissaire de police en congé, enquêtait sur les lieux avec l'espoir de trouver une piste.

LE PILLAGE DES TRAINS ENTRE DOUAI ET CALAIS

Les trois cheminots arrêtés à Bully-les-Mines, vont être interrogés.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PARRAIN DE LA FILLETTE D'UN MINEUR HARNÉSIE

Les époux Brunon-Cocart, demeurant à Harnes, 19, rue de Monastir, avaient demandé au président de la République d'être parrain de leur fille.

LE DRAME DE JALOUSIE DE MERS-LES-BAINS

Mlle Louise Hénoq, 18 ans, blessée dans les circonstances que nous avons relatées, par son fiancé, Louis Thierie, à Mers-les-Bains, a subi hier matin une nouvelle intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu d'Abbeville.

UN PORC « ÉLÉPHANT » PRÈS DE ST-POL-SUR-TERNOISE

C'est un véritable phénomène que M. Delmotte, cultivateur à Conteville, près de Saint-Pol-sur-Ternoise, a trouvé dans sa porcherie.

TROIS CENTS OUVRIERS SE SONT MIS EN GRÈVE AUX FORGES ET LAMINOIRS DE SAINT-AMAND

Nous apprenons que les ouvriers des Forges et Laminoirs de Saint-Amand viennent de se mettre en grève à la suite d'une mesure prise par la direction de cette usine.

UNE VICTIME DU FROID PRÈS DE PÉRONNE

Le froid qui s'est à nouveau abattu dans la Somme vient de faire une victime à Fécucourt, dans l'arrondissement de Péronne.

UN CYCLISTE INCONNU TUÉ PAR UNE AUTO PRÈS D'ABBEVILLE

Hier après-midi, vers dix-huit heures, M. Delatre regagnait son domicile en auto lorsque, à la sortie d'Abbeville, près de l'adrolon, il se jeta contre l'auto d'un cycliste qui fut tué.

LA FLAMME VIVIFIANTE

Les jours qui suivirent furent lamentablement pareils. Mauregard le vécut avec une morne résignation.

LA FLAMME VIVIFIANTE

Les jours qui suivirent furent lamentablement pareils. Mauregard le vécut avec une morne résignation.

MIMOSA

par Georges SPITZMULLER

Tout en marchant, Mauregard regardait ce tableau curieux et nouveau pour lui de réveil d'un village marocain en pleine montagne. Il pouvait d'autant mieux satisfaire sa curiosité, qu'Abdelkader, tout en avançant, bavardait avec celui-ci ou celui-là et ralentissait forcément le prisonnier.

dessus, les montagnes érigeaient leurs sommets abrupts où la forêt se hérissait comme un crinière. Au-dessous, ondulait des champs entourés de roseaux, de ségulas où coulait une eau argentine. Le soleil commençait à dorser le versant occidental du valon et allumait des diamants au fil des herbes mouillées de rosée. Des coups chantèrent et des aboiements de chiens y répondirent, rugirent.

Mauregard sursauta. Il se maîtrisa et murmura simplement : — Je ne m'arrêterai pas... — Sous-sou ! (bien A...) De temps en temps, on le permittra quelque repos ; on l'apporera le la nourriture. Ce soir, à la nuit, je reviendrai te chercher et te mènerai à l'endroit où tu dois loger désormais... Allons, à l'ouvrage ! Silenceusement, Mauregard ôta son burnous et monta au sommet du manelon. De là, il embrassait tout le paysage d'alentour, mais, aussi, il était vu de partout. Par un de ses gestes n'échappait à la surveillance.

Mauregard sursauta. Il se maîtrisa et murmura simplement : — Je ne m'arrêterai pas... — Sous-sou ! (bien A...) De temps en temps, on le permittra quelque repos ; on l'apporera le la nourriture. Ce soir, à la nuit, je reviendrai te chercher et te mènerai à l'endroit où tu dois loger désormais... Allons, à l'ouvrage ! Silenceusement, Mauregard ôta son burnous et monta au sommet du manelon. De là, il embrassait tout le paysage d'alentour, mais, aussi, il était vu de partout. Par un de ses gestes n'échappait à la surveillance.

Jusqu'à la ceinture... Mais, comme une bête, il tournait, tournait toujours... Voyant que tout allait bien, Abdelkader s'éloigna à pas lents en jetant : — Achdem !... (travail !)

Le froid qui s'est à nouveau abattu dans la Somme vient de faire une victime à Fécucourt, dans l'arrondissement de Péronne.

La victime, dont l'état est toujours alarmant, n'a pas pu subir un interrogatoire.